

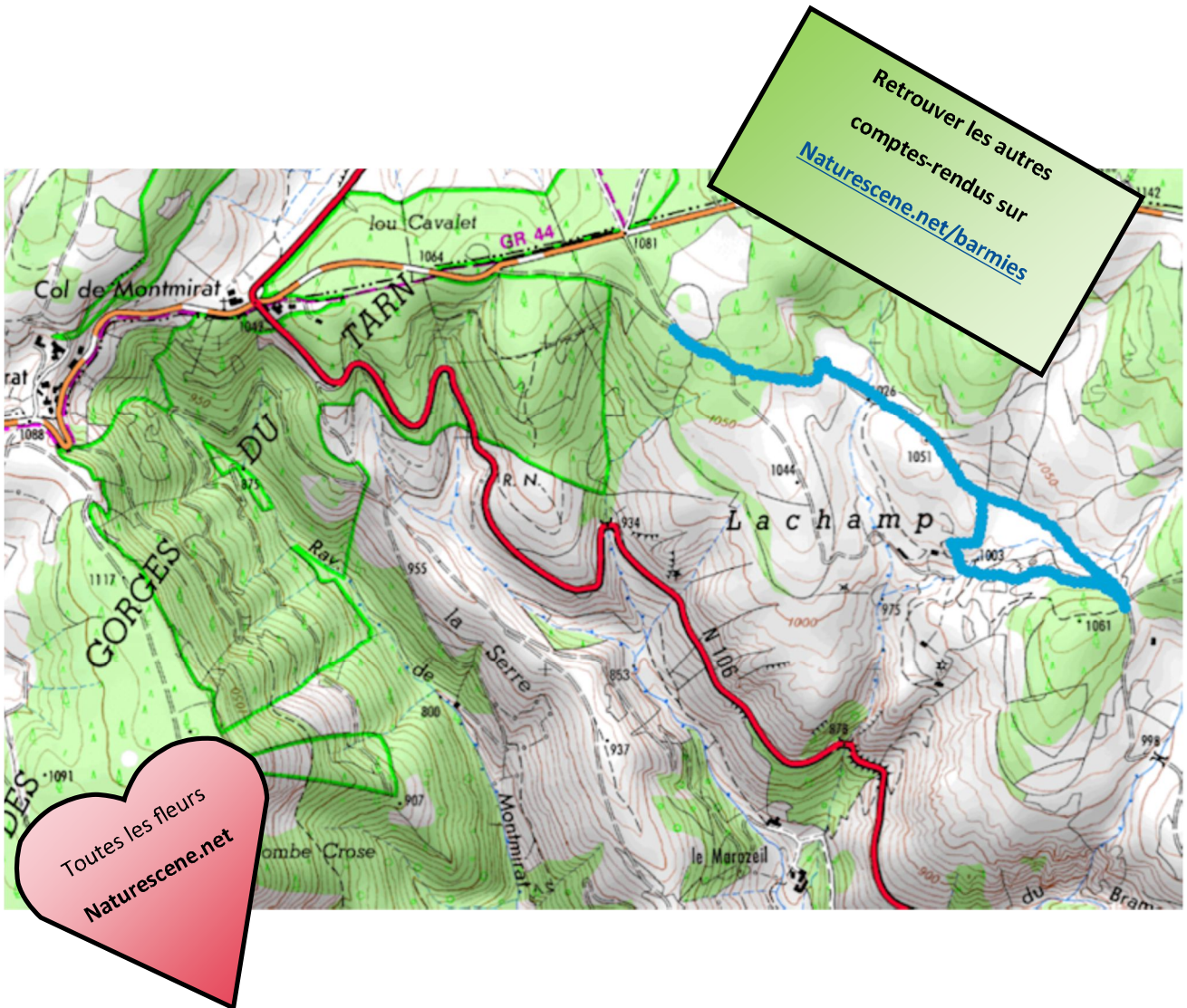
Sortie de la Combe des Cades, Lozère 14-07-2017

Un terrain complexe, de granite entouré de calcaire en haut

GPS : 3.56714 44.41575° (1420 m) à 1.5 km au sud

Compte Rendu Barmy Botanists, Groupe botanique

Assistantes : David & Mary Dickenson, Jean Claude Saintleger, Claude Portier, Marie Claude Talon, Anne Marie Lemmonier, Malou



La liste des plantes se trouve à la fin du compte-rendu

#### HABITATS PRINCIPALS ÉXPLORES :

- 1) Corine codes : 54.422 Bas marais acides subatlantiques
- 2) Corine codes : 34.3263 Prairies semi-sèches à brome érigé des Causses

Cette sortie, prévue pour un après-midi mi-semaine, avait pour but (1) revoir les épipactis des marais et (2) confirmer une trouvaille de Jean-Claude, une plante inconnue dans la région, l'inule à feuilles de saule. Étant qu'un après-midi, on n'a pas tardé en notant trop des plantes.

On n'avait pas beaucoup de besoin de persuasion de participer. Le Combe de la Cade est un site Natura 2000 bien connu, fortement intéressante à cause de sa géologie. Il y a le calcaire nourri par les eaux de granite au-dessus, et le granite nourri par les eaux du calcaire au-dessus, et les deux sols ensemble. Un vrai mélange.



Malheureusement, le marais autour des épipactis des marais (*Epipactis palustris*) a beaucoup dégradé. Le fossé qui fait drainer cette zone est devenu plus profonde en plusieurs étapes les dernières quelques années, donc le marais est tellement réduit, les épipactis des marais beaucoup moins nombreux, et le champ céréale agrandi.

Le parc national des Cévennes s'inquiète depuis longtemps pour la santé de ce site Natura 2000. Il faut le visiter avant sa destruction totale.

L'épipactis des marais

*Epipactis palustris*

en voie de disparition sur un site Natura 2000

On n'avait pas passé longtemps autour du marais, et après un virage autour du champ d'orge, on a repris le chemin. À part la géologie complexe, il y avait des champs fauchés, des fossés profonds et humides, du terrain en friche, des zones rocheuses. Les plantes étaient très confondues, elles ont échappées leur milieu et se trouvaient n'importe où, faisant un mélange presque unique.

Tout l'après-midi, on a vu ça et là quelques têtes d'un jaune vif du sénécion de fuchs (*Senecio ovatus* subsp. *alpestris*). Excité, parce que c'est rare dans notre région, mais on l'a trouvé en abondance pendant une sortie fin août sur le Margeride autour du col des Trois-Sœurs (voir cette sortie).



Le sénécion de fuchs

*Senecio ovatus* subsp. *alpestris*

COMBE DES CADES (48) 2017

Il y avait une groupe de 2 espèces d'ail ensemble, très photogénique. Quelques espèces dans notre région sont très impatiente de reproduire, et au lieu des fleurs forment des bulbilles, en effet les jeunes plantes qui vont tomber et forment très vites des plantes indépendantes.

Cette forme de reproduction est donc asexuelle, mais très efficace dans un climat très sec. L'ail sauvage (*Allium oleracium*) a un mélange des fleurs et des bulbilles, mais l'ail des vignes (*Allium vineale*) a des fleurs très rarement.



L'ail sauvage (*Allium oleracium*) avec un mélange des fleurs et des bulbilles et une spathe très évidente

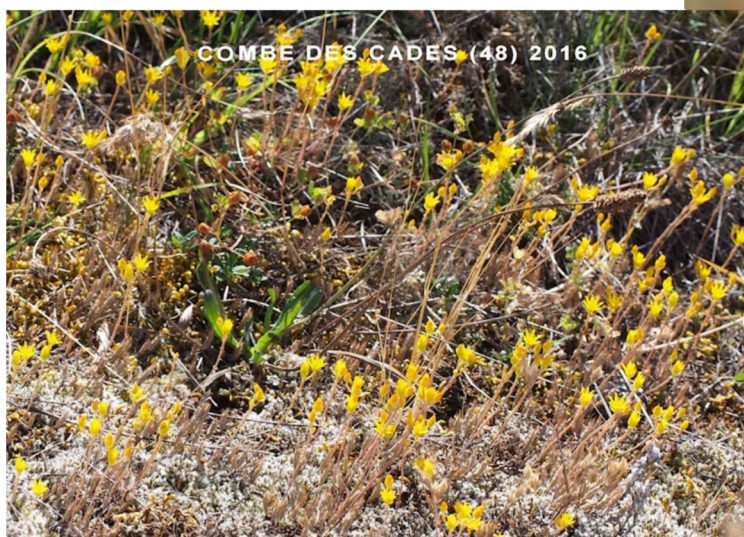
L'ail des vignes (*Allium vineale*) avec que des bulbilles. À cette époque, on avait aucune suspicion que les Barmies vont adopter cette plante pendant la prochaine sortie (voir la sortie du bois de Serviès).

On avait un autre but – de revoir une station d'orpin à feuilles embrassantes (*Sedum amplexicaule*) ; une plante énigmatique et évasive. En 2016, c'était la station la plus belle de notre région pour cette plante probablement rare. Je dit probablement, parce que hors de floraison, c'est presque invisible.

Hélas ! Cette année il y avait très très peu, et en tout cas, le peu qui reste était totalement fané.



COMBE DES CADES (48) 2016



L'orpin à feuilles embrassantes  
*Sedum amplexicaule*  
Toutes mes excuses, mes photos sont de 2016

Les épipactis des marais ratés, les orpins à feuilles embrassantes également ratés, il faisait tellement chaud. On commence à comprendre pourquoi les gens pensent que les botanistes sont 'barmy'.

Mais le Ciel est gentil. 50 m de cette station, on a trouver une station superbe d'épipactis pourpre noirâtre (*Epipactis atrorubens*). À la lisière d'une pinède, ils étaient nombreux et d'un hauteur exceptionnel. Tout était pardonné.



Deux minutes plus tard, on est tombé sur les inules, et oui, il s'agit bien de l'inule à feuilles de saule (*Inula salicina*).

Inconnu en Lozère, l'œil vif de Jean Claude l'a différencié de l'inule à feuilles de spirée (*Inula spiraeifolia*), avec ses feuilles moins mates, moins en spirées, et surtout, embrassante la tige. C'était assez abondant entre quelques parcelles de prairie en fauche.

Jean Claude avait le droit d'avoir l'air tellement content



L'inule à feuilles de saule (*Inula salicina*)



Les feuilles de l'inule à feuilles de spirée (*Inula spiraeifolia*) pour comparaison



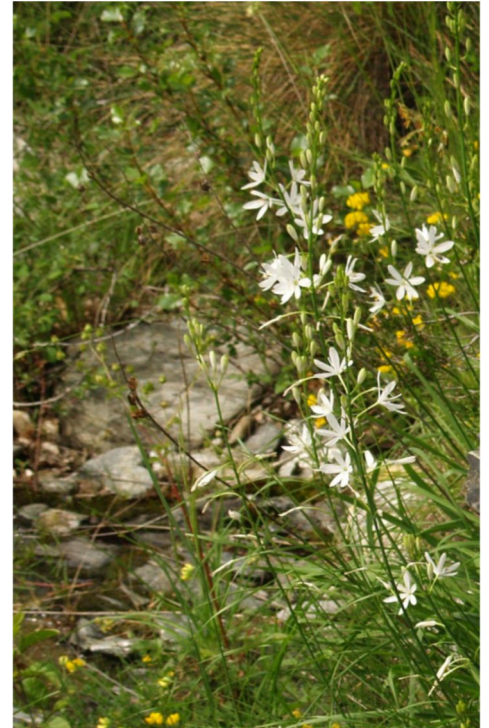
En descendant d'un petit bosquet humide, sur les dalles de granite on était enchanté de trouver le lis martagon (*Lilium martagon*) avec une ensemble des plantes associées plutôt avec le calcaire : le phalangère à fleurs de lis (*Anthericum liliago*), cotonéaster à feuilles entière (*Cotoneaster integerrimus*), l'amelanchier (Amelanchier ovalis), très contents à pousser avec des plantes du granite comme la gentiane jaune (*Gentiana lutea*) et la serratule des teinturiers (*Serratula tinctoria*).



Le lis martagon  
*Lilium martagon*



La gentiane jaune  
*Gentiana lutea*



Phalangère à fleurs de lis  
*Anthericum liliago*

On a retrouvé les voitures un peu plus sage. Surtout, on sait de se méfier les bouquins sur les plantes calcicole et calcifuge. Notre région est parsemé de coins complexes, les rencontres de schiste, granite et calcaire, et il arrive de temps de temps que les Barmies se donnent un petit clin d'œil quand nos amis botanistes d'autre régions sont confondu, et font trop de confiance en leurs flores.

Latin	Français
<b>Zone humide</b>	
Cirsium palustre (L.) Scop.	Cirse des marais
<b>Epipactis palustris (L.) Crantz</b>	<b>Epipactis des marais</b>
Dactylorhiza majalis (Rchb.) P.F.Hunt & Summerh.	Dactylorhize de mai
<b>Pulicaria dysenterica (L.) Bernh.</b>	<b>Pulicaire dysentérique</b>
<b>Au bord d'un champ d'orge (très herbicide)</b>	
<b>Bromus squarrosus L.</b>	<b>Brome raboteux</b>
<b>Fallopia convolvulus (L.) A. L. J. V. C.</b>	<b>Vrillée sauvage</b>
Lysimachia arvensis (L.) U. Manns & Anderb.	Mouron des champs
<b>Aux bords du chemin, sur 1 km</b>	
Allium lusitanicum Lam.	Ail des montagnes
Allium oleraceum L.	Ail sauvage
Allium vineale L.	Ail des vignes
Centaurea jacea L.	Centaurée jacée
Centaurea pectinata L.	Centaurée pectinée
Centaurea scabiosa subsp. scabiosa L.	Centaurée scabieuse
Cirsium eriophorum (L.) Scop.	Chardon laineux
Cirsium tuberosum (L.) All.	Cirse tubéreux
Cirsium vulgare subsp. vulgare (Savi) Ten.	Cirse commun
Cyanus segetum Hill	Bleuet
<b>Epipactis atrorubens (Hoffm.) Besser</b>	<b>Épipactis pourpre noirâtre</b>
<b>Filipendula vulgaris Moench</b>	<b>Spirée filipendule</b>
Inula montana L.	Inule des montagnes
Scabiosa columbaria subsp. columbaria L.	Scabieuse columbaire
<b>Dalle granitique</b>	
<b>Sedum amplexicaule DC.</b>	<b>Orpin à feuilles embrassantes</b>
Bupleurum baldense	Buplèvre du Mont Baldo
<b>Cornus mas L.</b>	<b>Cornouiller male</b>
<b>Zone rocheuse, humide et fossé, au bord d'une prairie à fauche</b>	
Amelanchier ovalis Medik.	Amelanchier
<b>Anthericum liliago L.</b>	<b>Phalangère à fleurs de lis</b>
<b>Cotoneaster integerrimus Medik.</b>	
Epilobium hirsutum L.	Epilobe hérissé
Gentiana lutea L.	Gentiane jaune
<b>Inula salicina L.</b>	<b>Inule à feuilles de saule</b>
<b>Lilium martagon L.</b>	<b>Lis martagon</b>
<b>Senecio ovatus subsp. alpestris (Gaudin) Herborg</b>	<b>Séneçon de Fuchs</b>
Serratula tinctoria L.	Serratule des Teinturiers
<b>Pinède</b>	
<b>Goodyera repens (L.) R.Br.</b>	<b>Goodyère rampante (f.)</b>